

Vincent Ferrier (1357-1419) on n'avait point vu un pareil spectacle, et on ne l'a point revu dans la suite. Des foules immenses accouraient, parfois de quinze lieues, pour entendre cet homme extraordinaire, et le chiffre de ses auditeurs atteignait des proportions incroyables, jusqu'à 30,000 et même jusqu'à 40,000 âmes..... Les édifices les plus vastes ne pouvaient contenir les fidèles ; la plupart du temps la prédication devait avoir lieu en plein air, et cela pendant des semaines et des mois..... ».

Les émotions que la parole ardente du Bienheureux soulevait, continue le *Bulletin*, étaient profondes et durables. Sa prédication produisait abondamment des fruits palpables de grâce et de salut. Les libertins et les endurcis se convertissaient. Louis XIV et Marie-Thérèse l'entendirent à genoux. Le ciel souvent parla en sa faveur et Dieu mit à son crédit la puissance du miracle. Rome, dans ses décrets, lui donne avant tout autre le titre de « missionnaire apostolique ». Il le fut en effet admirablement.

Il fut aussi un fondateur. Par ses fils et par ses filles, son œuvre se perpétue, toujours féconde et toujours belle. La Congrégation des prêtres de Jésus et Marie (les Eudistes), l'Ordre de Notre-Dame de la Charité du Refuge et les Communautés du Bon-Pasteur d'Angers, que l'on retrouve un peu partout dans le monde catholique, ont prolongé—comme dit Georges Goyau — « l'apostolique influence de Jean Eudes, l'acharné guérisseur de toutes les grandes misères, l'inlassable réparateur de toutes les déchéances ».

La Sacrée Congrégation des Rites, dans le décret de béatification, appelle le nouveau Bienheureux l'auteur du culte liturgique des saints Cœurs de Jésus et de Marie. C'est lui, en effet, qui composa les premiers offices et célébra les premières fêtes en leur honneur.

Le Bienheureux Jean Eudes connut sans doute le Canada. Il fut lié en effet avec le pieux M. Olier qui a été, comme l'on sait,